

Abbaye d'Ardenne

On estime à 156 le nombre de prisonniers de guerre canadiens qui auraient été exécutés par la 12^e Division blindée SS (Jeunesse hitlérienne) dans les jours et les semaines qui ont suivi les débarquements du jour J. En groupes dispersés, ici et là dans la campagne de Normandie, ils ont été emmenés à l'écart des autres et tués.

Au total, 20 Canadiens ont été exécutés près de Villons-les-Buissons, où le 25^e Régiment de grenadiers de la 12^e Division blindée avait établi son quartier général, dans l'Abbaye d'Ardenne. Ce lieu consiste en un imposant regroupement de constructions médiévales – notamment une église de style gothique primitif et plusieurs bâtiments agricoles – ceinturées de murs et entourées de champs de céréales.

Le 7 juin, les Allemands contre-attaquaient en force les Alliés. Le *North Nova Scotia Highlanders*, appuyé par les chars du 27^e Régiment blindé canadien (Les Fusiliers de Sherbrooke), livrait d'intenses combats près d'Authie. Plusieurs chars du régiment blindé ont été mis hors d'action et l'infanterie ne savait plus où donner de la tête.

Dans la partie sud d'Authie, un coin de rue a été nommé *Place des 37 Canadiens* en l'honneur des 37 Canadiens tombés à cet endroit, ce jour-là. L'abbaye se remplit rapidement de prisonniers de guerre canadiens. Onze d'entre eux furent conduits au château adjacent à l'abbaye; ceux qui restaient furent amenés à Bretteville-sur-Odon. Ce soir-là, les 11 prisonniers de guerre furent amenés au jardin du château et tués. Plusieurs mois plus tard, six cadavres portant les marques de blessures par écrasement au crâne furent découverts. Quatre autres, tous tués par balles à la tête, furent trouvés par la suite.

Voici la liste des 11 Canadiens qui ont été exécutés :

North Nova Scotia Highlanders

[Le soldat Ivan Crowe](#)

[Le soldat Charles Doucette](#)

[Le caporal Joseph MacIntyre](#)

[Le soldat Reginald Keeping](#)

[Le soldat James Moss](#)

27^e Régiment blindé canadien



[Le cavalier James Bolt](#)

[Le cavalier George Gill](#)

[Le cavalier Thomas Henry](#)

[Le cavalier Roger Lockheed](#)

[Le cavalier Harold Philp](#)

[Le lieutenant Thomas Windsor](#)

(Les cavaliers Bolt, Philp et Lockheed avaient fait partie de l'équipage de chars du Lt Windsor, le jour J.)

Le 8 juin, aux environs de midi, sept autres prisonniers de guerre, tous des *North Nova*, qui avaient livré bataille autour d'Authie et de Buron furent amenés à l'abbaye, interrogés et conduits un à un vers la mort. En 10 minutes, tout était fait – ils ont donné la main à leurs camarades avant d'être escortés au jardin; chacun d'eux a été tiré derrière la tête avec un pistolet-mitrailleur. Le soldat Jan Jesionek, un jeune soldat polonais que la Division de la jeunesse hitlérienne avait forcé à s'enrôler, a été témoin à la fois de l'interrogation et des coups de feu et il en a fait un compte rendu après la guerre. Comme dans le cas des autres prisonniers, les restes de ce groupe n'ont été découverts qu'à la fin de l'hiver et au début du printemps 1945.

Voici la liste de ces prisonniers de guerre :

[Le soldat Walter Doherty](#)

[Le soldat Hollis McKeil](#)

[Le soldat Hugh MacDonald](#)

[Le soldat George McNaughton](#)

[Le soldat George Millar](#)

[Le soldat Thomas Mont](#)

[Le soldat Raymond Moore](#)

On pense que deux autres Canadiens ont été exécutés à cet endroit le 17 juin – le lieutenant Fred Williams et le caporal suppléant George Pollard, tous deux du *Stormont, Dundas and Glengarry Highlanders*. Ils faisaient de la patrouille à la recherche de chars allemands mis hors d'action près de Buron et ont été portés disparus. On sait que deux prisonniers de guerre canadiens, blessés, ont été évacués par les Allemands vers le poste de premiers soins de l'abbaye le 17 juin. Des témoins ont par la suite rapporté avoir entendu des coups de feu dans les environs de l'abbaye à deux moments différents de cette même journée.

L'Abbaye d'Ardenne a été libérée par le *Regina Rifles* un peu avant minuit, le 8 juillet. Ses membres ont découvert le corps du [Lt Williams](#) (enterré au cimetière de guerre canadien de



Bény-sur-Mer); toutefois, on n'a jamais trouvé de traces du [caporal suppléant Pollard](#). Sur le Mémorial de Bayeux (près du cimetière de guerre de Bayeux), le nom de M. Pollard figure au nombre des noms des hommes manquant à l'appel.

Kurt Meyera été traduit en justice pour les exécutions de l'Abbaye d'Ardenne en décembre 1945 et il a nié être au courant des événements. Il a été jugé coupable et condamné à mort – sentence qui a par la suite été commuée en emprisonnement à vie. Il a servi huit années dans un pénitencier du Nouveau-Brunswick et le 7 septembre 1954, il fut relâché. Il est mort d'une crise cardiaque sept ans plus tard.

Le major (éventuellement promu au grade de colonel) Ian J. Campbell de l'Armée canadienne en service en Europe visita le site en 1980, accompagné de la famille Vico et de monsieur R.L. Bennett, professeur émérite à l'Université de Caen et expatrié canadien originaire de Winnipeg. La famille Vico avait demeuré sur les terres de l'abbaye depuis les années 1920, à l'exception de quelques interruptions en 1944. Le major Campbell remarqua qu'aucune publication touristique n'existait pour raconter l'histoire des hommes tués et décrire les circonstances connexes. Il décida de faire des recherches afin de préparer une petite brochure et essaya également d'obtenir une plaque de bronze pour marquer ce lieu historique. Il travailla avec M. Bennett et M. Jacques Vico. Ils décidèrent de créer un monument en utilisant des pierres originales à l'abbaye qui avaient été découvertes et mises de côté lors de fouilles archéologiques récentes du site. De cette manière, le monument serait en harmonie avec le style architectural de l'abbaye. Il fut proposé de construire le monument sur la propriété de la famille Vico dans le parc même où les meurtres eurent lieu. En 1984, le colonel Campbell fit couler une plaque commémorative de bronze à Vancouver, qui fut ensuite livrée en France, et fixée sur le monument construit par les maîtres artisans Léon Garnier et Jean Mesnil. Des dons provenant de vétérans, de membres actifs, de parents et de gens appuyant le projet, couvrirent les coûts du monument. Le monument fut dévoilé le 6 juin 1984, lors du quarantième anniversaire du jour J, par l'honorable W. Bennett-Campbell, ministre des Anciens Combattants.

L'inscription est rédigée ainsi :

La nuit du 7 au 8 juin 1944, 18 soldats canadiens ont été assassinés dans ce jardin alors qu'ils étaient prisonniers de guerre. Deux autres prisonniers sont morts ici, ou à proximité immédiate, le 17 juin. Ils sont morts mais pas oubliés.